



# VICTOR CORD'HOMME

Carrusel

Exposition du 2 avril au 8 juin 2019



# A PROPOS DE L'ARTISTE



Victor Cord'homme est un artiste plasticien né à Paris en 1991. Il passe son enfance entre le Danemark et la France. Après avoir fait quelques voyages, notamment en Asie, il intègre l'Ecole des Beaux-arts de Paris en 2012. En juin 2017, il en sort diplômé avec les félicitations du jury. Depuis 2015, il expose son travail dans de nombreux lieux notamment en France, en Angleterre et à Chypre. En 2015, il est le lauréat du 36e prix international Takifuji Art Award.

Il compte plusieurs expositions collectives et personnelles à son actif depuis 2015. Parmi elles, en 2019, 100% - l'expo, à la Grande Halle de la Villette à Paris. En 2018, « la Ronde » au Musée des Beaux arts de Rouen. En 2017, il participe à la Nuit des Musées au Centre Pompidou à Paris.

Il vit et travaille à Paris.

Plus d'infos sur le site de l'artiste: [www.victorcordhomme.com](http://www.victorcordhomme.com)

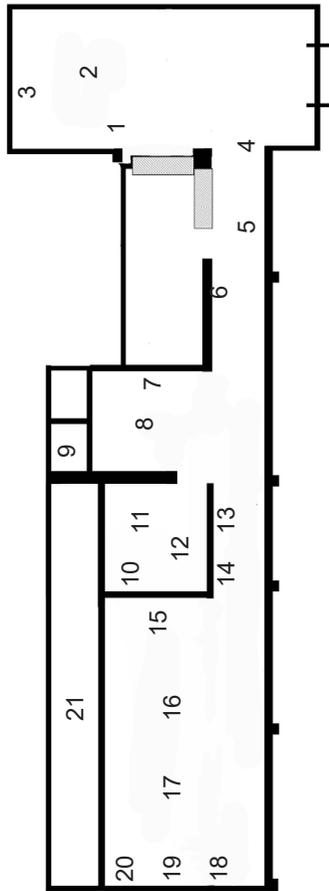
# L'EXPOSITION

La Maison des arts de Grand Quevilly propose à Victor Cord'homme sa première exposition personnelle dans un établissement public dédié à l'art contemporain. Il y produit des nouvelles pièces afin de créer dans l'espace un assemblage d'œuvres peintes, sculptées, mécanisées et le plus souvent flottantes. Le visiteur pourra à loisir déambuler au milieu de cette installation aux facettes multiples.

Carrousel est le titre que Victor Cord'homme donne à l'exposition de la Maison des arts. Il évoque aussi bien le manège de fête foraine que la reprise de parade des cavaliers. Le terme carrousel induit toujours la notion de mouvement. Il décrit une chorégraphie qui se met en œuvre, des déplacements organisés d'éléments orchestrés par une personne extérieure : ce peut être un forain, un instructeur équestre. Ici, un artiste est aux commandes d'une machine poétique qu'il nomme carrousel.

Carrousel déploie des constructions imaginaires, peintes et des machines à vent. Le monde de Victor Cord'homme est un monde du quotidien, un univers à la fois proche et familier, et pourtant dépaysant, organisé en plans, en angles, en lignes verticales découpées par la lumière, les ombres et les couleurs vives.

# PLAN DE L'EXPOSITION



1. *Marguerite*, 2018.
  2. *Bulldozer*, 2018.
  3. *Le chantier de marguerites*, 2015, encre acrylique sur toile.
  4. *Marguerite*, 2016.
  5. *Pompidou*, projet mini golf, 2017.  
En collaboration avec Elliot Causse et Hector Delacroix.
  6. Série de photographies argentiques 10/15.  
Série de collages.
  7. *Chaises qui courent / sapins*, 2016.
  8. *Moyen ventilateur* (titre provisoire), 2018.
  9. *Eglise*, 2018.
  10. *Grue*, 2016.
  11. *Petit ventilateur* (titre provisoire), 2018.
  12. *Petit ventilateur* (titre provisoire), 2018.
  13. *Les escaliers à roulettes*, 2018.
  14. *Tapis volants, nuages*, 2018.
  15. *Les immeubles*, 2018, encre acrylique sur toile.
  16. *Grand ventilateur* (titre provisoire), 2019.
  17. *Grand ventilateur* (titre provisoire), 2019.
  18. *Le jardin*, 2018, encre acrylique sur toile.
  19. *Le parc*, 2018, encre acrylique sur toile.
  20. *Le square*, 2018, encre acrylique sur toile.
  21. *Nuages*, 2017
- Dans tout l'espace : *Nuages*, 2018.

# LES OEUVRES

L'exposition propose des combinaisons de toiles peintes, de sculptures, de vidéos, de mobiles. Ces assemblages occupent tout l'espace de la Maison des arts qui devient le terrain de jeu d'un carrousel artistique imaginé par l'artiste. Tous les objets de cette installation a une utilité, et crée des liens fictifs, symboliques ou physiques les uns avec les autres.



Le jardin, 2018, encre acrylique sur toile.  
Le parc, 2018, encre acrylique sur toile.  
Le square, 2018, encre acrylique sur toile.

## Le mouvement

Chaque œuvre est en mouvement ou feint de l'être grâce à divers procédés: les peintures aux couleurs vives, parfois enfantines, sont construites comme des labyrinthes dans lesquels le spectateur est invité à se perdre. Formes, rythme, ornements les composent et cultivent des paradoxes de sens et de symboles.



*Pompidou, projet minigolf*, 2017.

Dans la peinture *Pompidou, projet minigolf*, Victor Cord'homme s'associe à deux autres artistes (Eliott Causse et Hector Delacroix) pour superposer une vidéo et du son à sa peinture, qui devient la toile de fond, le décor d'un dessin animé aux allures de jeu vidéo.

Les mobiles (nuages métalliques) bougent légèrement avec le déplacement de l'air.



Les ventilateurs volumineux ponctuent l'espace de mouvements lancinants et du son de leur hélice. Le lieu d'exposition tout entier est en prise à des mouvements contraires dont les rythmes diffèrent.

### **La variation**

La notion - répéter en modifiant - apparaît d'abord en musique (L'École de Vienne : Schoenberg, Berg, Webern...) puis sera transposée dans les arts visuels ; c'est la reprise d'un thème. Dans les peintures *tapis volants* et *sapins* des objets semblent virevolter au gré d'une danse tourbillonnante et du vent.



*Tapis volants, nuages*, 2018, encre acrylique sur toile.

### **Le glissement d'un champ artistique à l'autre.**

Si ces peintures comportent des qualités synesthésiques certaines (on entend le vent souffler, la musique jouer...) , la répétition des motifs, leurs déclinaisons multiples, le choix des couleurs permettent que l'on rapproche ces peintures des travaux textiles ou de papiers peints relevant des arts décoratifs. De même, Les nuages métalliques cultivent une ambiguïté qui en trouble la lecture: de conception minimale (métal plié), ils sont l'archétype de la représentation d'un nuage enfantin. Cependant, leur présence récurrente dans l'espace d'exposition et leurs déclinaisons formelles multiples déstabilise le spectateur qui peine à déterminer le statut exact de ces œuvres : objet de décoration, décor ou bien œuvre minimaliste conceptuelle? L'artiste se plaît à glisser de l'un à l'autre de ces registres artistiques, peu soucieux de cantonner ses créations à un champ artistique exclusif.



Tout comme les protagonistes du mouvement néerlandais De Stijl (1918), Victor Cord'homme imagine un environnement utopique en quête d'une harmonie universelle grâce à l'intégration de tous les arts. A l'entrée de la Maison des arts , deux sculptures, des peintures, une vidéo témoignent de la réalité urbaine et se répondent.

Le bulldozer semble sortir du tableau derrière lui. Ce n'est plus tant une machine qu'un assemblage de plans géométriques aux couleurs pures évoquant la chaise rouge et bleu créée par Gerrit Rietveld. Comme elle, la structure de cette pelleteuse est simple. Elle évoque à la fois une oeuvre abstraite et un jouet sorti d'une boîte géante de legos.



*Petit ventilateur (titre provisoire), 2018.*

L'installation de la Maison des arts comporte des mobiles. Ces structures en suspens dans l'espace, sont ponctuées de mouvements répétitifs, lents et fascinants, provoqués par des hélices et des moteurs. La fabrication basique de ces objets -un moteur, un corps, une voile- leur ornementation, leur mise en scène, opèrent des glissements de la figuration à l'abstraction.

Tous les éléments de l'exposition sont liés entre eux. Aucun espace n'est laissé vacant. Des marguerites en céramique poussent au dessus des cloisons, des peintures occupent les toilettes. Des nuages flottent d'un bout à l'autre du plafond et s'agitent quand le visiteur brasse de l'air. Carrousel est un tout dont nous faisons partie.

# A PROPOS

Gaya Goldcymer

Décembre 2016

## **D'un territoire, l'autre**

De passage en passage, de traversée en traversée, Victor Cord'homme n'en finit pas d'explorer le monde et les mondes dans leurs multiplicités: celles des mediums et des matériaux, celles des supports et des formats celles des outils et des techniques, celles du mouvement et du rythme. Mais il ne s'arrête pas là. Inlassable, dans un geste sans cesse renouvelé, il continue sa trajectoire en mêlant peinture, dessin, sculpture, en assemblant le métal au bois, le caoutchouc des chambres à air à la lumière, la toile et la couleur au son.

## **Dans ce processus d'assemblage,**

il crée des combinatoires et des installations dans lesquelles il joue et se joue de l'espace - élément majeur de ses dispositifs - et met en oeuvre et en action la dimension - essentielle - d'interactivité. Ainsi, dans l'univers de Victor Cord'homme, le regardeur flâne et déambule, il explore et découvre des paysages en flottement, il plonge et s'immerge dans des structures sensibles et aléatoires. Autant de formes et de propositions inspirées du naturel et de l'organique, de l'urbain et du mécanique.

## **Sérieux comme le plaisir,**

comme en dialogue et en résonance avec Rauschenberg, bricoleur invétéré, il combine et mise sur l'hétérogénéité des éléments pour faire émerger des formes et des motifs du quotidien mais, transmutés, interprétés, modifiés. Autant d'objets et de formes que le regardeur reconnaît: des paysages maritimes ou balnéaires avec des transats, des bateaux, des tables basses, des parasols, des télescopes, des ventilateurs, mais aussi des pay-

sages urbains, avec des chantiers, des grues, des rues et des jardins, des jeux et des enfants. Ainsi, il crée des lieux d'entre-deux : là où le même devient autre.

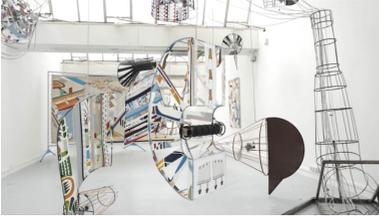
**En véritable explorateur,**

il déroule sous nos yeux, des territoires, des cartes et des planisphères qu'il s'offre à lui-même autant qu'il nous les offre, tant il est clair que Cord'homme arpente le monde et traverse les espaces, en perpétuelle alerte, comme à l'affût : en éveil permanent. Comme l'enfant qui cherche des compagnons de jeu, il nous entraîne dans son désir de ré-enchanter le monde et de le découvrir, et fait de nous les complices de sa démarche ludique !

**Ingénieur du sensible,**

son univers, fait de machines impossibles et rêvées, de structures en suspens dans l'espace, de mouvements répétitifs, lents et fascinants, de moteurs et d'hélices, de lumières et de sons, se situe sur la ligne ténue qui sépare et relie l'émergence de la figure à l'abstraction. En totale immersion, le regardeur n'a d'autre issue que de se laisser aller à ce que l'artiste lui propose dans ses installations picturales: l'expérience sensible d'un réel modifié et la plongée absolue dans une pensée tactile.

# AUTOUR DE L'EXPOSITION



## **ATELIER GOÛTER** **SAMEDI 18 MAI À 15H**

Création de mobiles et stables inspirés des œuvres et de la pratique artistique de Victor Cord'homme qui se clôturera par un goûter.

Atelier gratuit sur réservation (mail ou téléphone).

---



## **HORS LES MURS**

Lors de la saison 2018/2019, la Maison des arts est invitée par le Centre Dramatique National de Normandie-Rouen à présenter dans les halls des théâtres des œuvres extraites des expositions en cours ou de la collection de l'artothèque.

Pendant toute la durée de l'exposition de Victor Cord'homme, la Maison des arts présente une œuvre de cet artiste dans le hall du théâtre des 2 rives à Rouen.

# A VENIR

## Chelou

**Une exposition de Julie Tocqueville avec les élèves des écoles Maryse Bastié et Henri Ribière de Grand-Quevilly, dans le cadre des Résidence Triennales Territoriales.**

Vernissage le mardi 25 juin à 18h30



Présentée à la Maison des arts du 25 juin au 26 juillet, cette exposition collective abordera la question de l'étrange dans l'art contemporain.

Julie Tocqueville utilise des objets de tous les jours pour la création de ses oeuvres. Plasticienne, elle a étudié à l'école des Beaux-arts de Rouen, dont elle sort diplômée en 2011. Elle réalise des oeuvres avec des matériaux de toutes sortes (peintures, céramiques, bois, végétaux...), se servant surtout de matériaux du quotidien, accessibles à tous.

## La Maison des arts prend ses congés d'été à partir du 29 juillet.



Martin Parr, Sans titre, puzzle, 2015, collection de l'artothèque.

Réouverture mardi 3 septembre pour l'exposition s'inscrivant dans le cadre du Festival ZIGZAG (architecture et arts de l'espace, en partenariat avec la Maison de l'Architecture de Normandie)

Sur un commissariat d'Adèle HERMIER

Juliet DAVIS, Margaux GERMAIN,  
Armelle RABATTE, Alison SCHMITT

**Vernissage le mardi 10 septembre à 18h30.**

# LA MAISON DES ARTS

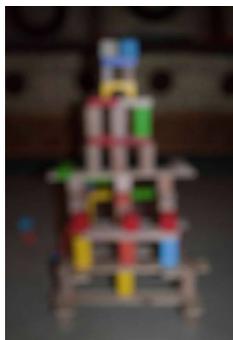


Située au centre ville de Grand Quevilly, la Maison des arts propose un espace d'exposition de 200m<sup>2</sup> dédié à la diffusion de l'art contemporain. Elle donne aux scolaires et au grand public un aperçu significatif des différentes pratiques et réflexions esthétiques du XXe siècle et d'aujourd'hui. Attentive à la nécessité d'une approche pédagogique de l'art contemporain, la Maison des arts assure l'accueil de tous les publics, des élèves des écoles, groupes, et associations.

Des séances de médiation sur rendez-vous sont proposées. Elles peuvent être accompagnées d'un atelier de pratique artistique.

L'accès à la Maison des arts de Grand Quevilly est gratuit.  
Ouverture du lundi au samedi de 15h à 18h et toute la journée sur rendez vous.

# L'ARTOTHEQUE



La Ville a acquis, au fil des années, une collection d'œuvres d'art. 200 œuvres (peintures, photographies, sculptures et dessins) sont mises à disposition des quevillais et non quevillais et peuvent être empruntées autant par des particuliers que des institutions. Pour emprunter une œuvre, il suffit de se rendre à la Maison des arts durant ses heures d'ouverture (du lundi au samedi 15h-18h) ou sur rendez vous, avec une copie de pièce d'identité et une attestation d'assurance habitation. Un contrat est alors signé avec la Ville et un constat d'état de l'œuvre est établi. Une œuvre est prêtée pour deux mois.

## Les tarifs :

- Abonnement annuel (8 œuvres par an) : 30,60€ (50,10 € pour les non-quevillais et 20,40€ en tarif réduit pour les étudiants et demandeurs d'emploi)
- Emprunt occasionnel (5 œuvres maximum par an) : 5,10€ (8,20€ pour les non quevillais)

De gauche à droite : Mohamed Abdelmoumene, Thomas Lévy-Lasne, Joan Miro.



VILLE DE  
GRAND QUEVILLY

**Maison des arts de Grand Quevilly**  
Allée des Arcades - 76120 Grand-Quevilly  
02 32 11 09 78  
[www.maisondesarts-gq.fr](http://www.maisondesarts-gq.fr)

